



Languedoc-
Roussillon



Dans l'Aude, un élevage de chèvres des Pyrénées pour la viande de chevreaux

Chez Claudine et Stéphane Poissy

Claudine et Stéphane Poissy élèvent des chèvres de race pyrénéenne à Mayronnes, dans l'Aude. Race mixte par excellence, la pyrénéenne a été choisie ici d'abord pour **ses qualités allaitantes** : les chevreaux de 4 mois sont valorisés en caissettes et commercialisés en vente directe dans les alentours de Narbonne. Pour diversifier leurs produits, Claudine et Stéphane envisagent maintenant de développer la transformation fromagère fermière et ont mis en place un **financement participatif** pour l'achat de leur machine à traire.



► DONNÉES REPÈRES

Main-d'œuvre : 1,5 UMO exploitant
(Stéphane travaille à mi-temps à l'extérieur)

SAU : 3,5 ha de luzerne
100 ha de surfaces pastorales

Troupeau : 38 chèvres des Pyrénées
30 à 35 chevreaux commercialisés en caissette

Système fourrager : 100 % herbe

ZOOM SUR... LA CHEVRE DES PYRENEES

La chèvre de race pyrénéenne est une chèvre **rustique**, particulièrement adaptée à des systèmes d'élevage économes, reposant sur une forte utilisation du territoire, avec le pâturage de prairies naturelles ou de parcours, des zones intermédiaires plus ou moins boisées, voire des estives. **Race mixte**, la chèvre des Pyrénées est élevée aussi bien pour la viande de ses chevreaux que pour son lait, transformé en fromage.

COLLECTION THÉMA



▶ TRAJECTOIRE D'ÉLEVAGE INNOVANT

Après une expérience en élevage de vaches allaitantes en Ariège, Claudine et Stéphane Poissy ont changé de vie, de production et de région en 2009 pour s'installer dans l'Aude en chèvres allaitantes de race Pyrénéenne.

“ ON HÉSITAIT ENTRE PLUSIEURS RACES À PETITS EFFECTIFS,
NOUS SOUHAITIONS GARDER UN LIEN AU TERRITOIRE ”

Le choix de l'élevage des chevreaux sous la mère et de leur commercialisation leur a permis de limiter les investissements au strict nécessaire, en **autofinancement complet**.

Aujourd'hui, le couple envisage de développer la transformation fromagère fermière avec les chèvres les plus laitières, tout en continuant l'élevage de chevreaux sous la mère et la valorisation des parcours. L'objectif est de dégager un revenu supplémentaire pour travailler tous les deux à temps complet sur l'exploitation.

Au moment de leur installation dans les Hautes Corbières, Claudine gardait les chèvres sur les parcours. Mais si elle appréciait ce contact privilégié avec le troupeau, le temps passé à la garde (ou à rechercher les chèvres) est vite devenu problématique. Le couple a donc fait le choix d'équiper une chèvre du troupeau avec une **balise GPS** en 2013.

“ JE PENSAIS QUE C'ÉTAIT LA MORT DES BERGERS... MAIS ÇA DEVENAIT INGÉRABLE,
ON Y PASSAIT TROP DE TEMPS ET ON NE VOULAIT PAS SE FAIRE D'ENNEMIS DANS LE VOISINAGE ”

Au départ, il s'agissait surtout de savoir où était le troupeau : si les animaux sont rentrés tous les soirs, ils pâturent librement en journée sur un grand espace de montagne sèche où la végétation est parfois dense et impénétrable, sans compter les vignobles proches à protéger à tout prix de la dent des chèvres !

ZOOM SUR... LA CONDUITE DU TROUPEAU



Ration journalière des chèvres allaitantes de février à avril

- Foin de luzerne : 1 kg/chèvre
- Foin de PN : à volonté la nuit
- Pâturage sur parcours de 11h à 18h sans les chevreaux qui restent en bâtiment ou parc

Ration habituelle des chèvres allaitantes en été

- Foin de PN : 300 g/chèvre
- Pâturage sur parcours de 9h à 18h

LES INNOVATIONS ...POINT PAR POINT



• Une balise GPS au cou d'une chèvre

Claudine et Stéphane ont équipé leur troupeau d'une **balise Tracker G400 de EGcomm**. Fixée à un collier, elle est installée sur l'animal en journée et remise à charger la nuit. Cette balise permet de connaître en temps réel la position du troupeau sur une interface web (carte GoogleMaps®) et enregistre quotidiennement le circuit de pâturage des animaux.

« Ça nous a changé la vie. Je passais un temps fou pour voir où elles étaient parce que j'avais peur qu'elles descendent dans le village voisin. Je devais aussi les chercher pour les faire rentrer à la chèvrerie. On n'entend pas toujours les cloches à cause du vent ici, alors ça pouvait prendre longtemps. Aujourd'hui on vérifie simplement où elles se trouvent et si besoin, on intervient pour les faire revenir ».



Parcours des chèvres visibles sur ordinateur

Dans ce troupeau d'une quarantaine de chèvres, une seule chèvre est équipée de la balise : le choix de l'animal doit être bien réfléchi. Il s'est d'abord porté sur une chèvre forte et tranquille « *ni une meneuse, ni une traînarde* », qui ne se faisait pas importuner par les autres. Aujourd'hui, la balise a été installée sur une chèvre dominante qui imposait son autorité dans le troupeau à coups de cornes : le simple fait de conforter son statut en lui posant le collier GPS chaque jour a complètement modifié son comportement et l'ambiance du troupeau s'en trouve apaisée.

L'autre intérêt de la balise, c'est de visualiser les déplacements : « *c'est intéressant de voir là où elles vont spontanément ! Finalement c'est un gain de liberté pour les animaux : elles vont là où ça leur va bien. Ce qui est bien aussi c'est qu'on connaît la vitesse de déplacement des chèvres : comme ça, je vois si quelque chose les a affolées.* »



Balise GPS sur collier

Précisions techniques : L'autonomie des balises dépend de la fréquence de localisation demandée (jusqu'à toutes les 30 sec). Le prix correspond à l'achat d'une balise (avec chargeur), ce à quoi il faut ajouter un abonnement. La localisation est possible sur une interface web (ordinateur familial) ou via une application sur smartphone. Il est possible de consulter l'historique (circuits quotidiens par exemple). Les sociétés proposent généralement des possibilités de paramétrage (alerte par sms lorsque les animaux sortent d'un périmètre donné par exemple).

Coûts indicatifs :

	Tracker G400 de EGcomm <i>(balise sur collier)</i>	Collier GPS/GSM/GPRS de Géonimo <i>(balise sur collier)</i>	Balise GPS LocBox M Lithium de Géonimo <i>(balise seule, à fixer sur un collier)</i>
Prix constaté en 2016	480 € + 64 €/an + 8 €/trimestre	390 € TTC + 10 €/mois (ou 29 € pour 6 mois)	474 € TTC + 16 €/mois
Autonomie	une vingtaine d'heures	18h à 1 mois selon utilisation	10 mois ou 2500 localisations
Remarques	Certaines zones ne sont pas couvertes	Localisation continue ou ponctuelle	L'intervalle de temps est programmable



● **Le chevreau, un produit mal connu des consommateurs**

Peu connue du grand public, la viande de chevreau a toujours été largement consommée dans les vallées pyrénéennes, pour les repas de fête notamment. Aujourd’hui, le chevreau est valorisé par les éleveurs de chèvres de race pyrénéenne comme un produit à part entière : d’ailleurs si un tiers d’entre eux sont des fromagers fermiers, la majorité sont des éleveurs « allaitants » qui commercialisent les chevreaux vers Pâques (chevreaux lourds de 3 4 mois pour 8 à 12 kg carcasse) ou à la descente d’estive en automne (chevreaux broutards de plus de 6 mois pour 10 à 15 kg carcasse). Élevés sous la mère, les chevreaux de race pyrénéenne présentent un GMQ moyen de l’ordre de 170 g par jour pendant les premiers mois (moyenne 2015). Cette viande est particulièrement intéressante au niveau diététique car c’est une viande maigre au goût fin, de plus en plus appréciée des connaisseurs.

Claudine et Stéphane commercialisent chaque année 30 à 35 chevreaux d’environ 12 kg carcasse en vente directe (les chevrettes quant à elles sont principalement vendues pour l’élevage). Une partie des chevreaux est vendue en caissettes, le reste est transformé en saucisse fraîche. Une des difficultés rencontrées par le couple est l’éloignement des abattoirs accueillant des caprins ainsi que des ateliers de découpe/transformation (situés à une distance de 70 à 120 km sur les petites routes des Corbières).

	Valorisation (prix de vente)	Frais d’abattage et transformation
Caissettes de chevreau	14 €/kg carc	2,50 à 3,60 €/kg carc
Saucisses fraîches de chevreau	16,50 €/kg carc	3 à 4,70 €/kg carc



● **Le financement participatif pour limiter les emprunts**

Pour développer son exploitation et permettre à Stéphane d’arrêter son emploi à mi-temps à l’extérieur, le couple souhaite développer la transformation fromagère fermière. Les circuits de commercialisation existent, ils ne leur manquaient que l’investissement dans la fromagerie et la machine à traire. Pour cette dernière,

Claudine et Stéphane ont fait appel à leur entourage. « *On leur a fait goûter les fromages que nous fabriquons pour notre consommation personnelle. L’objectif était clair : s’ils voulaient des fromages, il fallait qu’ils nous aident ! Nous avons mis en place des parts de 100 €, et chaque part sera remboursée avec des fromages et du chevreau. Notre installation est progressive, on avance à petits pas. Mais on ne doit rien à personne !* ».

Le financement participatif ou « crowdfunding » est une expression décrivant tous les outils de transactions financières qui font appel à un grand nombre de personnes afin de financer un projet. Ce mode de financement se fait sans l’aide des acteurs traditionnels du financement comme les banques. L’émergence de plateformes de financement participatif a été permise grâce à internet et aux réseaux sociaux. Le financement participatif peut se faire par différents moyens : don simple, don avec contrepartie, prêt ou investissement en capital. À titre d’exemple, le site Miimosa.com répertorié par le Ministère de l’agriculture est un site de financement participatif exclusivement dédié à l’agriculture et à l’alimentation.

Document édité par l’Institut de l’Élevage

149, Rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Achevé d’imprimer en Juin 2016

Réf. : 00 16 502 017 - ISBN : 978-2-36343-729-7 - ISSN : 2416-9617

Conception : Institut de l’Élevage - Réalisation : Florence Benoit (Institut de l’Élevage)

Crédit photos : Institut de l’Élevage, Association La Chèvre de race Pyrénéenne

Ont contribué à la rédaction de ce dossier :

Fanny THUAULT – Association La Chèvre de race Pyrénéenne – Tél : 05 61 02 14 19

Catherine de BOISSIEU – Institut de l’Élevage – Tel : 05 61 75 48 30

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr

INOSYS – RÉSEAUX D’ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l’Institut de l’Élevage et des Chambres d’agriculture pour produire des références sur les systèmes d’élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier de France AgriMer, du Ministère de l’Agriculture (CasDAR) et de la CNE.

